



## DANTE ET BEATRIX



DANS l'étude précédente, nous avons dit comment Ary Schef-fer, après avoir hésité entre les différentes influences qui se disputaient son esprit inquiet, fut enfin fixé dans son choix par la lecture de Goëthe et de Dante.

De ce jour, il vécut en anachorète dans le sanctuaire de son atelier. L'ardeur dévorante de sa jeunesse s'était refroidie, et il se complaisait maintenant dans le calme et la méditation. Les vains bruits de l'extérieur ne parvenaient pas à troubler sa quiétude et de plus en plus, il trouvait un charme particulier à s'enfermer en lui-même et à suivre l'essor de sa pensée. Lorsqu'il prend ses pinceaux, c'est pour essayer de fixer sur la toile la forme fuyante et éthérée de la beauté qu'il a entrevue vaguement au fond de son âme mystique.